

ART & ENVIRONNEMENT

Des paysages sources d'inspiration

Hors des murs, loin des sentiers battus, le **Pays Portes de Gascogne** propose de partir à la rencontre de l'art dans un écrin grandeur Nature.

Un projet porté et réalisé comme un nouveau centre d'intérêt artistique, culturel, touristique, patrimonial et paysager, **en impliquant les acteurs locaux, et en reliant l'art et la nature.**

Lier art et environnement...

L'histoire d'un projet

Le Conseil de Développement du Pays Portes de Gascogne a impulsé en 2009 une réflexion associant art et environnement.

Le groupe de travail « art et environnement » du Conseil de Développement du Pays Portes de Gascogne a accompagné les collectivités :

- dans le choix des sites retenus,
- dans son choix artistique.

Le principe du projet : proposer à des artistes de s'inspirer d'un lieu pour créer une œuvre unique, inspiré d'un paysage, de l'espace dans lequel il va prendre place et de son histoire.

Ce projet est soutenu par le Ministère de la Culture, la DRAC Languedoc Roussillon-Midi Pyrénées, et l'Europe à travers le programme LEADER du Pays Portes de Gascogne.

Les enjeux d'un projet...

Ce projet est l'occasion pour le Pays Portes de Gascogne de :

1. Transformer l'espace public et paysager en espace artistique,
2. valoriser le territoire Pays Portes de Gascogne,
3. améliorer le cadre de vie par une approche originale et innovante,
4. développer plusieurs sites pour créer un cheminement Land Art à travers le Pays,
5. sensibiliser les habitants à leur environnement par le biais de l'art, les inviter à porter un nouveau regard sur leur territoire, ouvrir leur esprit à de nouvelles représentations,
6. inciter les habitants mais aussi les artisans locaux à s'approprier les projets en y étant associés,
7. faire que la rencontre des habitants avec les artistes soit l'occasion d'approcher l'art contemporain,
8. s'inscrire dans une logique de développement durable cohérente avec les enjeux du Pays

Les premières œuvres : Yané et Kazé

La Communauté de communes Coteaux Arrats Gimone a souhaité s'inscrire dans cette dynamique pour poursuivre son travail de valorisation des chemins de randonnée.

4 artistes ont répondu à l'appel, le projet retenu est celui de Teruhisa Suzuki.

Le 21 septembre 2013, 2 œuvres monumentales de l'artiste Teruhisa Suzuki ont été inaugurées. Ces réalisations ont mobilisés artisans locaux mais aussi, bénévoles et habitants, créant ainsi une véritable dynamique sur le territoire.

L'artiste



Teruhisa Suzuki, sculpteur japonais, vit et travaille en France depuis 30 ans. Il s'intéresse à des lieux qui permettent de travailler au plus près de la nature. Une installation est pensée et réalisée en accord avec son environnement. L'idée vient de la fréquentation

du lieu possible ou des ressources qui le documentent.

Selon les contextes, l'accent est mis sur la poésie du lieu et ce qu'il suggère symboliquement, sur les effets d'effraction des activités humaines dans un environnement que l'on souhaiterait protéger, sur quelque élément vital dont on a oublié l'importance ou encore sur l'énergie indomptable de la nature.

Quelle que soit la diversité des matériaux et des formes employées, Teruhisa Suzuki propose des installations élémentaires où la lumière et sa transformation par le mouvement sont mises en jeu. Signaux faibles insérés en toute modestie dans un paysage, chaque installation offre la possibilité d'un rebond de notre perception vers des questionnements sensibles, et tout aussi bien fondamentaux, sans jamais chercher à forcer les réponses définitives.

Les œuvres

La première installation « Yané » - Villefranche d'Astarac

Yané (« toit » en japonais) a été réalisée lors d'une résidence de l'artiste à Villefranche d'Astarac en octobre et novembre 2012. Elle forme **un grand éventail de 10 mètres de diamètre** posé à flanc de coteau le long d'un chemin de randonnée au-dessus de Villefranche.



L'éventail est constitué de longues planches de chêne découvrant un « œil » cyclopéen fait de branchages enroulés, regard orienté sur l'église de Villefranche, et englobant la chaîne des Pyrénées.

Pour cette réalisation, l'artiste s'est entièrement appuyé sur une main d'œuvre locale. Plusieurs réunions publiques ont suscité une impressionnante mobilisation d'artisans locaux: **charpentiers, architecte naval** (qui a modélisé la structure), **ébénistes, maçons, éco-constructeurs**, mais aussi **artistes, bricoleurs à la retraite, enfants des écoles, et nombre d'élus des villages de la Communauté de Commune**, participant tous à ce processus de construction bénévole en soutien à l'artiste.

Une œuvre racontée par son auteur :

« L'œuvre proposée serait installée sur le point de vue du sentier PR31 d'où l'on voit Villefranche, ses paysages alentour et les Pyrénées au loin. En bordure de chemin, pour observer un panorama, son cadre naturel, où l'on perçoit des éléments stables (des maisons) et des éléments qui changent selon les saisons (les couleurs des espaces cultivés)... Cet endroit permet d'embrasser d'un regard une vaste étendue, il invite à une longue observation pour laquelle on aurait besoin de se poser un moment à l'abri, l'observation engage une réflexion sur la place de l'humain dans la nature et plus globalement sur des équilibres fragiles entre eux mais peut-être menacé...

Je propose de réaliser une forme dans l'espace qui se rapproche de la forme d'un œil et qui offre un abri pour l'observateur. »

La deuxième installation : « Kazé » - Bois de Saint Elix d'Astarac



Kazé (« vent » en japonais) est située dans le bois communal de Saint Elix d'Astarac.

Cette œuvre représente un cyclone prisonnier des arbres au cœur de la forêt, et symbolise la force du vent. Elle s'inscrit dans l'histoire du site comme un pied de nez à la tempête Klaus qui en 2009 a emporté 160 arbres centenaires.

L'œuvre est constituée de branchages tressés sur un treillis soudé tendu entre plusieurs arbres, non loin d'une clairière avec un

magnifique et imposant chêne tricentenaire.

L'artiste est revenu début avril 2013 pour piloter la mise en œuvre de l'installation. Là encore, une forte mobilisation des habitants et tout particulièrement du conseil municipal, suscitée lors d'une réunion publique et par voie de presse, a permis, malgré des conditions climatiques difficiles, de terminer le projet mi-juillet.

Tout au long de la réalisation, des rencontres, formelles ou informelles, ont permis aux habitants d'échanger, de s'investir, de s'approprier ces œuvres.

Le Chemin du Yané au Kazé permet de partir à pied ou à VTT à la rencontre de ces œuvres, de se laisser surprendre au détour d'un chemin.

16 km (soit : 01h30m en VTT et 3h à pied – *temps donné à titre indicatif*)

Une certaine idée de l'art...

Yané...



Kazé...



Accès

Yané à Villefranche dans le Gers :

Traversez le village de Villefranche, 100 mètres après l'église, prenez la D538 sur votre gauche, suivez la route sur 800 mètres. L'oeuvre se trouve en haut de la côte sur votre gauche.

Possibilité de se garer sur la place du village.

Coordonnées GPS : 43.424461, 0.734791

Kazé à Saint Elix dans le Gers :

Au Bois de Larrouy, gardez votre véhicule. Faites un détour par le chêne tombé lors de la tempête de 2009, un panneau rappelle à chacun que les arbres de nos forêts sont les témoins de nos histoires.

Prenez le sentier, ne vous laissez pas impressionner par la barrière, elle est installée pour le confort et la tranquillité des promeneurs. 200 mètres plus loin, levez les yeux et abritez vous sous l'oeuvre.

Avant de regagner votre véhicule, regardez le majestueux chêne qui s'élève à côté de la table de pique-nique, il vous évoquera peut être...

Coordonnées GPS : 43.499532, 0.766234

La troisième œuvre : La Nourrice, UN JARDIN FORÊT COMESTIBLE ET HABITABLE À AUBIET



LA NOURRICE : C'EST QUOI ?

« La Nourrice » à Aubiet est la troisième étape du parcours « Art et Environnement » du Pays Portes de Gascogne.

Ce projet a reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication via la commande publique, la Drac Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, et le fond européen Leader via le Pays Portes de Gascogne. Il a été à ce titre repéré au niveau national comme un projet exemplaire et innovant.

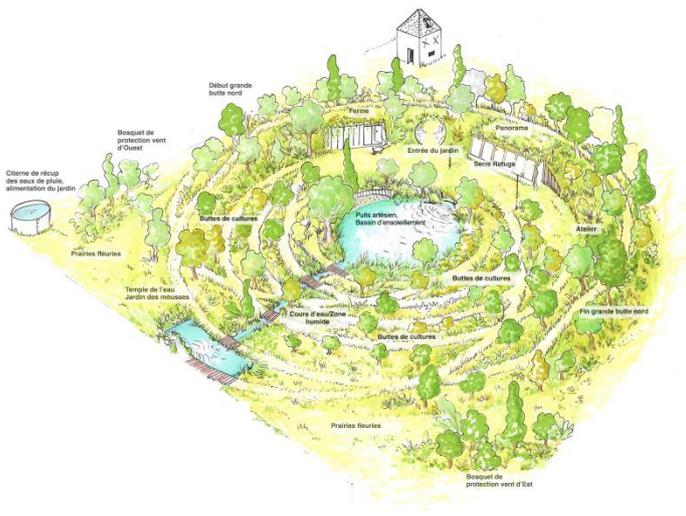
Olivier Nattes, artiste de l'œuvre, s'est inspiré du caractère autonome et plastique de la nature pour transformer la parcelle du jardin public d'Aubiet en un jardin forêt comestible et habitable. **L'ambition de cette œuvre est d'aller plus loin et de créer un type d'espace nouveau. C'est à la fois une expérience sociale, botanique, agronomique et esthétique, « La Nourrice » se propose d'habiter la terre autrement.**

L'artiste : Olivier NATTES

Artiste, constructeur, chercheur Olivier Nattes inscrit sa pratique au confluent de l'art, des sciences et de l'écologie. Dessins, sculptures, projets écologiques ses productions explorent la relation entre la nature, la technologie et l'Homme. L'artiste ne nous propose pas un autre monde, il tente de nous prouver que ce monde est bien plus riche qu'on ne laisse entrevoir.

Un jardin expérimental inspiré des méthodes de la permaculture

Cette œuvre monumentale prend la forme d'une grande clairière arborée de cinquante mètres de diamètre. Elle est protégée à l'ouest par des grands arbres et au nord par une grande butte de terre, comme une sorte de pli géologique qui contient un habitat : la Serre Refuge. Au cœur de cet écosystème chaque élément concourt à l'équilibre de l'ensemble. Au centre se trouve un bassin et un ruisseau alimenté par les eaux de pluie, puis des circulations qui alternent avec des buttes de cultures arborées de fruitiers, de buissons comestibles, de légumes et de plantes médicinales.



Une œuvre vivante et participative

Elle est gérée par l'association La Nourrice qui assure des visites, des ateliers, des formations, des temps d'action au jardin, des rencontres avec des structures scolaires, des établissements spécialisés, des maisons de retraites. L'association permet aussi d'accueillir les personnes pour qui cet espace permet soudain de s'exprimer, d'échanger et de transmettre des savoirs liés à la nature. On y croise des familles qui viennent s'y ressourcer, des collégiens en visite, une herboriste qui donne un cours, des personnes âgées, un apiculteur qui y construit une ruche refuge, des bénévoles qui participent au semis et à l'entretien... On peut y venir à des concerts, des lectures, participer à un atelier d'écriture, un cours de méditation, ou tout simplement venir pour le plaisir de la cueillette et repartir avec des fruits et légumes, des aromatiques ou des plantes médicinales.

Un projet engagé

La Nourrice véhicule des valeurs écosophiques : vivre ensemble dans un environnement sain, avec une alimentation de grande qualité, en prenant soin de soi, des autres et de l'environnement. C'est un important support pédagogique vers la transition écologique attendue. Par le biais de la permaculture et de cet écosystème d'une grande diversité La Nourrice illustre l'idée d'un lieu où la nature produirait pour nous, avec un minimum d'action, rejoignant par-là l'adage du paysagiste Gilles Clément « la nature faire le plus possible avec et le moins possible contre ».



La suite : une œuvre à Fleurance en 2017 et d'autres à venir !

C'est sur le site dédié à la biodiversité de la commune de Fleurance qu'une œuvre monumentale imaginée par l'artiste Thierry Boutonnier sera installée.

L'œuvre « Suite de Pan » sera un observatoire, suspendu dans un chêne à 8 mètres de haut, mettant en scène une biodiversité disparue réfugiée dans les étoiles. Cette œuvre en élévation invite le spectateur à engager une réflexion sur l'impact de l'Homme dans l'extinction de la biodiversité et l'invite également à comprendre la complexité des interactions entre ciel et terre. Une sphère de 1m50 de diamètre symbolisant l'univers et les constellations sera intégrée à la plateforme. Sur cette sphère, adultes et enfants pourront réinterpréter le ciel actuel en fonction des enjeux de notre temps tels que la sauvegarde de notre planète et de sa biodiversité.

La préservation de la biodiversité et la lecture du ciel entrent en résonance avec le projet porté par la commune de Fleurance depuis plus de 20 ans à travers l'action de l'association A Ciel Ouvert et son festival du ciel et de l'espace qui accueille chaque été 30 000 visiteurs.

La réalisation de cette œuvre aura lieu en automne 2017.

D'autres communes du territoire se sont déjà positionnées pour accueillir les prochaines œuvres (Lectoure, L'Isle Jourdain).